



Octobre 2019 - n° 2019 – 146
 Aviculture - 9/11

Infos rapides

Depuis début 2019, les abattages de poulets sont dynamiques

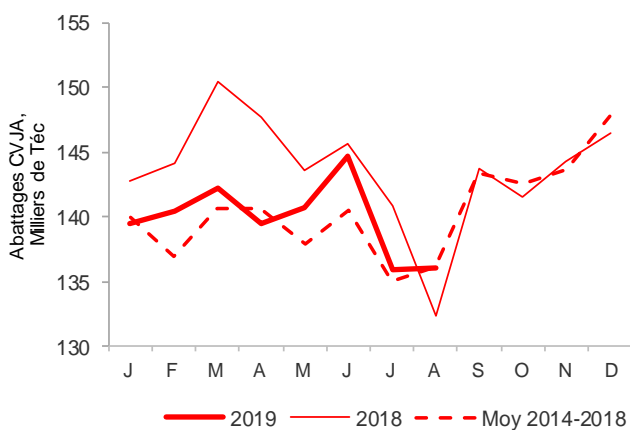
Depuis le début de l'année, les abattages de poulets sont soutenus (malgré le recul sur un an), tandis que ceux de dindes continuent de chuter. L'activité des filières canards gras et à rôti a été ralentie cet été. En août 2019, les abattages de volailles sont, en poids, équivalents à la moyenne sur 5 ans, tirés exclusivement par la filière poulet.

En juillet 2019, le déficit du commerce extérieur de viandes de poulet reste stable sur un an. Les échanges entrants et sortants avec l'UE sont en légère baisse.

Au 3^e trimestre 2019, la production d'œufs de consommation se replie de 3 % sur un an. En août, les prix moyens à la production sont soutenus. En juillet, les éclosions de poussins de ponte sont en hausse (+ 11 % sur un an), alors que la tendance baissière était marquée depuis un an. En hausse depuis mai, la production d'œufs dépasserait en novembre celle de 2018.

Abattages

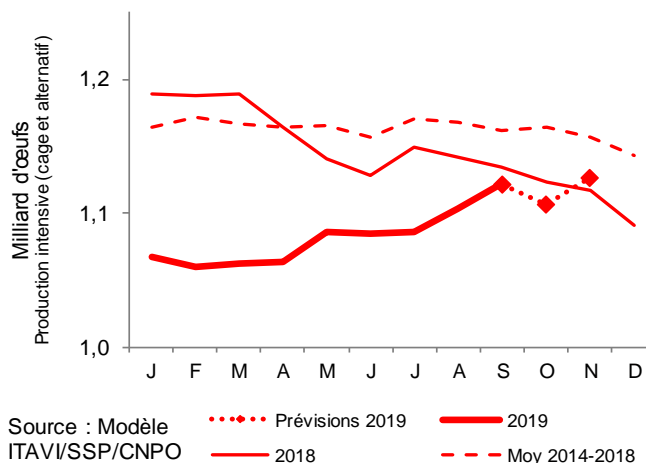
En août 2019, les abattages de volailles de chair sont à un niveau moyen



Source : Agreste

Production

En novembre 2019, la production d'œufs de consommation se redresserait sur un an



Source : Modèle ITAVI/SSP/CNPO

Prévisions 2019 (dotted line), 2019 (solid line), 2018 (solid line), Moy 2014-2018 (dashed line)



Avertissement : depuis juin 2019, le calcul de la production et de la consommation de volailles a été revu. Voir méthodologie page 8.

Filière volailles de chair : les abattages

Les faits marquants

En août 2019, les abattages de dindes chutent

En août 2019, les abattages de volailles sont équivalents, en poids, à la moyenne sur 5 ans. Sur un an, ils croissent de 3 %, tirés par le dynamisme de la filière poulet (+ 6 %), malgré le recul des abattages de canards, de pintades et de dindes. Cette hausse sur un an reste relative, compte tenu du creux saisonnier particulièrement marqué pour la dinde en août 2018. De ce fait, les abattages de dindes continuent de chuter, en deçà du creux d'août 2018, se situant 12 % en dessous de la moyenne quinquennale. Un léger ralentissement de l'activité des deux filières canards est observée pendant l'été.

En cumul annuel, les abattages de volailles reculent de 2,5 % en 2019 par rapport à la même période en 2018, en lien avec le repli des abattages des poulets (- 1,5 %), dindes (- 6 %), canards à rôtir (- 1 %) et pintades (- 7 %). Ceux de canards à gaver sont en légère hausse (+ 1 %), restant toutefois inférieurs de 9 % à la moyenne 2013-2015 (période avant IAHP). Concernant les poulets, la baisse est à relativiser, compte tenu des niveaux élevés du 1^{er} semestre 2018. Quant aux abattages de dindes, ils sont chaque mois en net recul par rapport à 2018 et à la moyenne sur 5 ans (- 8 %). En parallèle, la consommation apparente de la viande de dinde diminue fortement (- 12,5 % par rapport à la moyenne sur 5 ans).

Les indicateurs

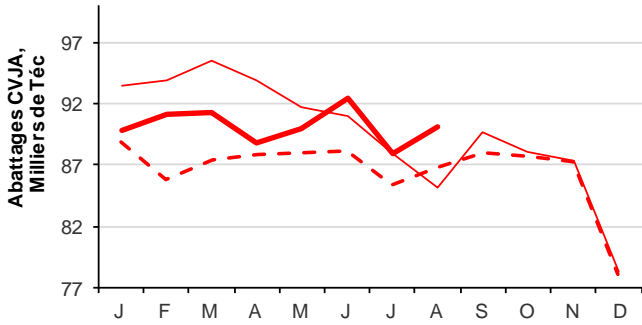
En août 2019, les abattages de volailles se redressent par rapport au creux saisonnier marqué en août 2018

	Abattages			
	En niveau		En évolution CVJA sur un an (%)	
	Août 2019	Cumul janvier à août	Août 2019	Cumul janvier à août
Total volailles*				
Abattages (1000 têtes)	75 499	603 537	2,0	-3,3
Abattages (1000 téc)	137,3	1 114	2,8	-2,5
dont poulets				
Abattages (1000 têtes)	62 591	495 256	2,8	-3,1
Abattages (1000 téc)	91,0	718	5,8	-1,5
dont dindes				
Abattages (1000 têtes)	3 030	25 050	2,0	-5,6
Abattages (1000 téc)	24,5	207	-1,3	-5,6
dont canards à rôtir				
Abattages (1000 têtes)	2 847	25 012	-8,9	-1,6
Abattages (1000 téc)	6,9	62	-8,9	-1,2
dont canards à gaver (y c. foie)				
Abattages (1000 têtes)	2 467	21 061	-5,1	1,0
Abattages (1000 téc)	9,2	80	-5,4	0,8
dont pintades				
Abattages (1000 têtes)	1 484	13 962	-17,9	-6,9
Abattages (1000 téc)	1,9	18	-11,3	-7,3
dont poules de réforme				
Abattages (1000 têtes)	3 076	23 143	17,3	-6,8
Abattages (1000 téc)	3,8	29	15,7	-10,7

Source : Agreste

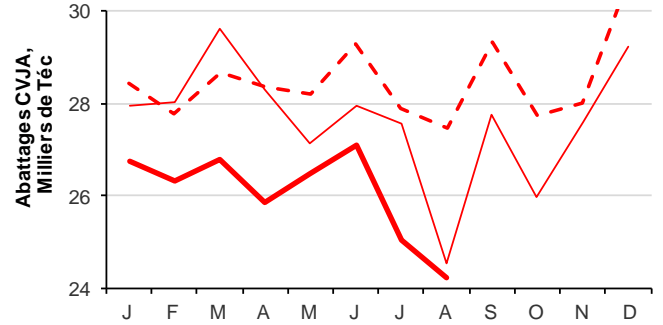
(*) volailles : Poulets/coqs/chapons, dindes, canards à rôtir/à gaver, pintades, poules de réforme et oies à rôtir/à gaver

En août 2019, les abattages de poulets restent supérieurs à la moyenne (+ 3,7 %)



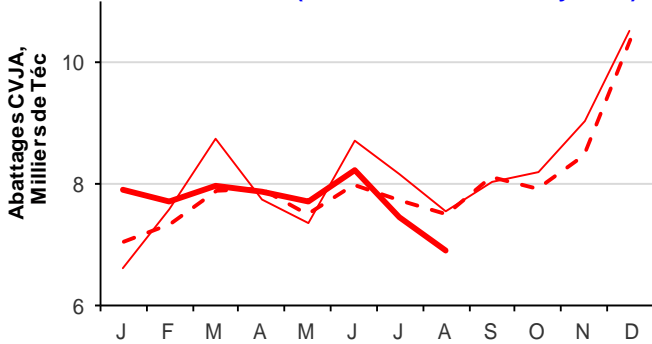
Source : Agreste — 2019 — 2018 — Moy 2014-2018

En août 2019, les abattages de dindes restent nettement inférieurs à la moyenne (- 12 %)



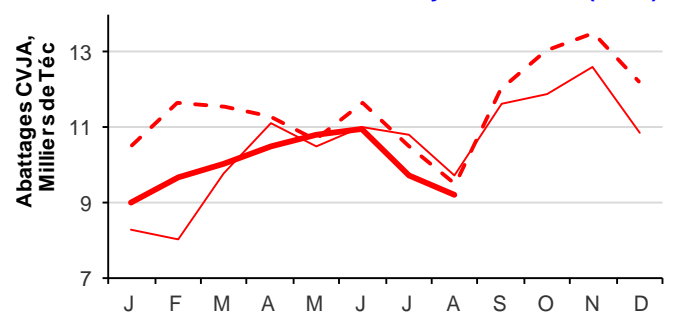
Source : Agreste — 2019 — 2018 — Moy 2014-2018

En août 2019, les abattages de canards à rôti reculent (8 % inférieurs à la moyenne)



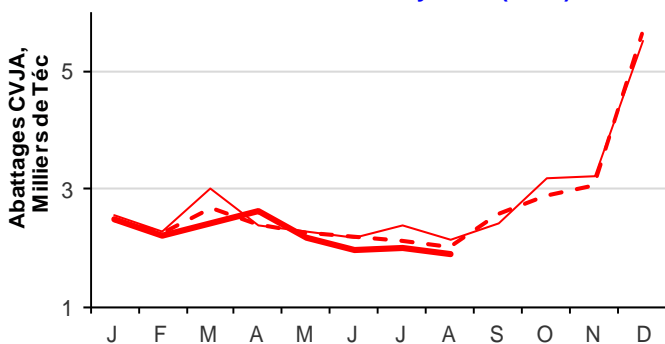
Source : Agreste — 2019 — 2018 — Moy 2014-2018

En août 2019, les abattages de canards gras restent inférieurs à la moy. 2013-2015 (- 3 %)



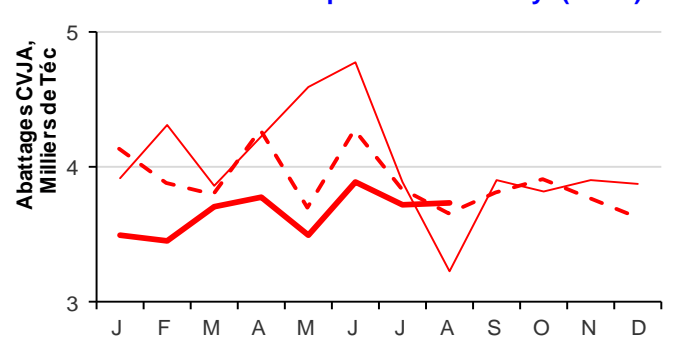
Source : Agreste — 2019 — 2018 — Moy 2013-2015 (période avant IAHP)

En août 2019, les abattages de pintades sont inférieurs à la moyenne (- 6 %)



Source : — 2019 — 2018 — Moy 2014-2018

En août 2019, les abattages de poules de réforme sont supérieurs à la moy. (+ 2 %)



Source : Agreste — 2019 — 2018 — Moy 2014-2018

Filière volailles de chair : la production de volailles et la consommation de viandes

Les faits marquants

En juillet 2019, la production des poulets est stable sur un an, tandis que les autres productions de volailles se replient

En juillet 2019, les mises en place de poulets de chair se redressent après un mois de juin en forte baisse. En hausse sur un an (+2%), elles restent toutefois inférieures à la moyenne sur 5 ans (-2,5%). Les mises en place de canetons sont en repli marqué (-9%), avec des baisses des éclosions pour les 2 filières. Celles de dindonneaux continuent de reculer (-5,7% sur un an). Pour la seconde année consécutive, les niveaux s'écartent significativement chaque mois de la moyenne quinquennale (soit -14% en cumul sur les 7 premiers mois de 2019 par rapport à la moyenne de cette période sur 5 ans).

La production de volailles de chair s'établit à 148 milliers de téc. Elle se contracte de 3% sur un an, en lien avec le repli des abattages de dindes, de canards et de pintades. La production de poulets est stable.

En juillet 2019, le solde extérieur des viandes de poulet équivaut à celui de juillet 2018, en légère baisse par rapport aux mois précédents : -19 100 téc et -46,1 millions d'euros.

Les exportations de viandes de poulet reculent de 2,8% sur un an (-1 200 téc vers l'UE et +350 téc vers les pays tiers). Après un an de fort repli des ventes à l'Arabie Saoudite, un sursaut à la hausse est observé (+20%, soit +950 téc).

Dans le même temps, les importations, majoritairement européennes, reculent de 1,4%. En provenance de Pologne, après une progression régulière depuis fin 2016, elles tendent à se replier depuis le printemps 2019 (-4% de mai à juillet). Depuis novembre 2018, la Pologne accroît sensiblement ses exportations de viande de volailles vers la Chine (qui représentent 5% de ses débouchés pays tiers au 1^{er} semestre 2019 contre 1% en 2018). Le contexte de pénurie de viande de porc chinoise liée à la peste porcine africaine pourrait augmenter les flux de viandes de volailles vers la Chine, en quête de produits protéinés.

En cumul sur 7 mois, la consommation apparente serait en hausse de 2% pour les viandes de poulet, en recul de 4% pour les viandes de dinde et de 9% pour celles de pintades, sur un an.

Les indicateurs

En juillet 2019, les mises en place de dindes et de canards se replient sur un an

	Mises en place des poussins de chair			
	En milliers de têtes		En évolution sur un an (%)	
	Juillet 2019	Cumul janvier à juillet 2019	Juillet 2019	Cumul janvier à juillet 2019
Poulets				
Eclosions	75 887	513 459	4,6	1,2
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 772	8 322	///	///
Mises en place	74 115	505 138	2,2	-1,1
Dindes				
Eclosions	4 885	32 802	2,7	-1,4
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 170	7 173	///	///
Mises en place	3 715	25 630	-5,7	-3,7
Canards à rôtir et à gaver				
Eclosions	7 646	54 319	-5,8	-2,1
dont canards à rôtir	3 881	30 326	-6,4	-3,1
dont canards à gaver	3 764	23 993	-5,2	-0,8
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 512	10 745	///	///
Mises en place	6 133	43 574	-9,4	-4,8

Source : Agreste, Douanes

		En milliers de téc		En évolution CVJA sur un an (%)*	
		Juillet 2019	Cumul janvier à juillet 2019	Juillet 2019	Cumul janvier à juillet 2019
Total Volailles de chair					
Animaux vivants	Abattages contrôlés (1)	143,3	976,3	-3,5	-3,2
	Importations d'animaux vivants (2)	0,2	1,7	564,0	13,2
	Exportations d'animaux vivants (3)	5,2	38,5	11,1	-0,5
	Solde du commerce extérieur (=3-2)	5,0	36,8	///	///
	Production (=1-2+3)	148,3	1013,1	-3,1	-3,1
Viandes	Importations Viandes et préparations (4)	52,8	396,0	-1,9	2,6
	Exportations Viandes et préparations (5)	36,4	261,4	-3,4	-11,7
	Solde du commerce extérieur (=5-4)	-16,4	-134,6	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (6)	-1,7	///	///	///
	Consommation apparente (=1+4-5-6)	161,4	1116,0	nc*	nc*
dont Gallus *(Poulets de chair, chapons, coqs et poules de réforme)					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	96,5	652,0	-0,3	-3,0
	Importations d'animaux vivants (+)	0,1	1,3	423,2	25,3
	Exportations d'animaux vivants (-)	4,5	31,6	9,5	-4,6
	Solde du commerce extérieur	4,4	30,3	///	///
	Production de Gallus	100,8	682,3	0,0	-3,1
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	47,5	354,9	-1,4	3,4
	Exportations Viandes et préparations (-)	28,4	202,5	-2,8	-11,1
	Solde du commerce extérieur	-19,1	-152,4	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	-1,3	///	///	///
	Consommation apparente	116,8	803,4	1,0	2,0
dont Dindes					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	26,4	183,0	-9,1	-6,2
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,5	4,9	10,7	14,0
	Solde du commerce extérieur	0,5	4,9	///	///
	Production	26,8	187,9	-8,8	-5,6
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	3,6	27,4	-7,5	-3,0
	Exportations Viandes et préparations (-)	5,7	38,5	-1,3	-15,6
	Solde du commerce extérieur	2,1	11,0	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	-0,4	///	///	///
	Consommation apparente	24,7	170,5	-9,0	-4,1
dont Canards (à rôti et à gaver)					
Animaux vivants	Total abattages contrôlés Canards	18,4	125,2	-9,6	0,9
	abattages de canards à rôti	8,0	54,7	-8,5	-0,1
	abattages de canards à gaver	10,4	70,5	-10,4	1,7
	Importations d'animaux vivants (+)	0,1	0,3	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,2	1,9	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,1	1,7	///	///
	Production totale de Canards	18,6	126,9	-9,3	1,3
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	1,5	12,0	-5,0	-9,2
	Exportations Viandes et préparations (-)	2,0	17,3	-19,4	-11,6
	Solde du commerce extérieur	0,5	5,3	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	-0,1	///	///	///
	Consommation apparente	18,0	127,5	nc*	nc*
dont Pintades					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	2,0	15,8	-15,5	-6,8
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,1	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,0	0,0	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,0	-0,1	///	///
	Production	2,0	15,7	-15,5	-7,0
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations Viandes et préparations (-)	0,4	3,2	29,5	2,2
	Solde du commerce extérieur	0,4	3,2	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,0	///	///	///
	Consommation apparente	1,7	12,7	-21,0	-9,0

Source : Agreste, Douanes

Abattages (France métropolitaine), commerce extérieur (France entière), consommation apparente (domicile et hors domicile)

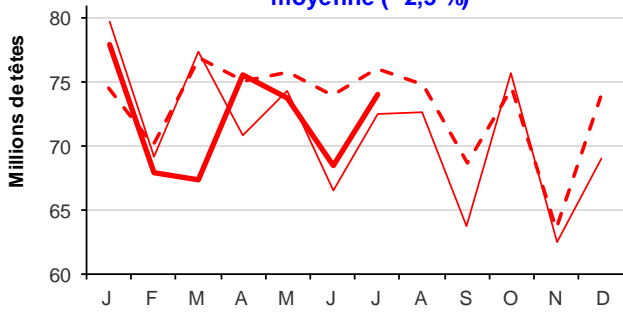
nc* : En l'absence de prise en compte des stocks de viande dans le calcul de la consommation en 2018 (important pour le canard, selon ITAVI), l'évolution des consommations de viande de canard et total volailles ne sont pas calculées.

(*) Les évolutions sont calculées à partir des données CVJA (Corrigées des Variations Journalières d'Abattage), sauf pour le commerce extérieur

(*) Gallus : composition des abattages de Gallus en téc en 2018 : 95 % de poulets de chair et coqs, 4 % de poules de réforme et 1 % de chapons

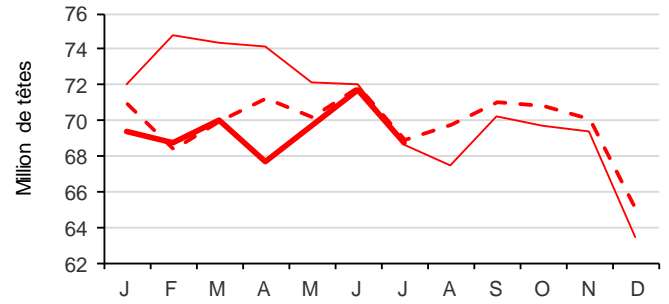
Variation de stocks : en raison de la suspension de la collecte des données des stocks en 2018, la variation des stocks n'est pas calculée en 2018 ni en janvier 2019.

En juillet 2019, les mises en place de poussins de poulets restent inférieures à la moyenne (- 2,5 %)



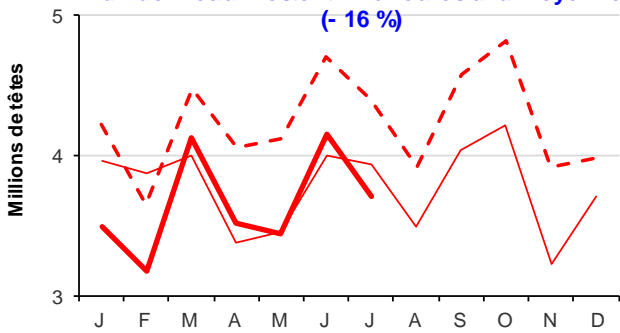
Source : Agreste — 2019 — 2018 — Moy 2014-2018

En juillet 2019, la production de gallus reste égale à la moyenne quinquennale



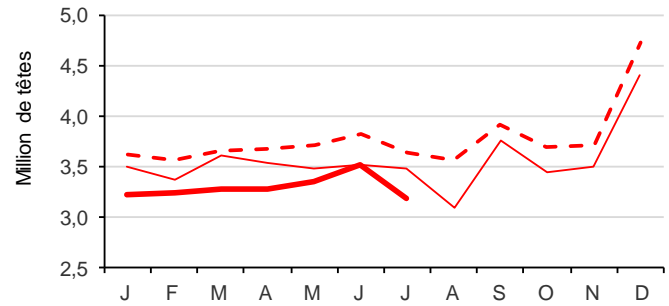
Source : Agreste — 2019 — 2018 — Moy 2014-2018
(Gallus: poulets, coqs, chapons, poules réformées)

En juillet 2019, les mises en place de dindonneaux restent inférieures à la moyenne (- 16 %)



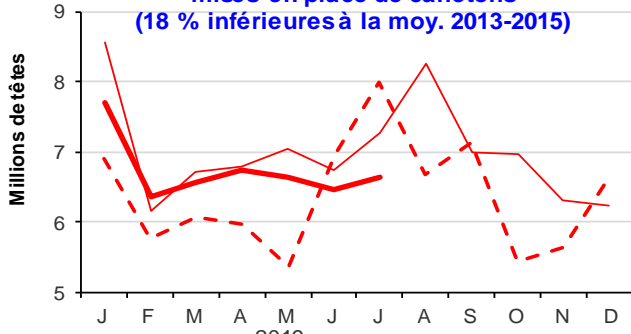
Source : Agreste — 2019 — 2018 — Moy 2014-2018

En juillet 2019, la production de dindes continue de reculer (13 % inférieure à la moy.)



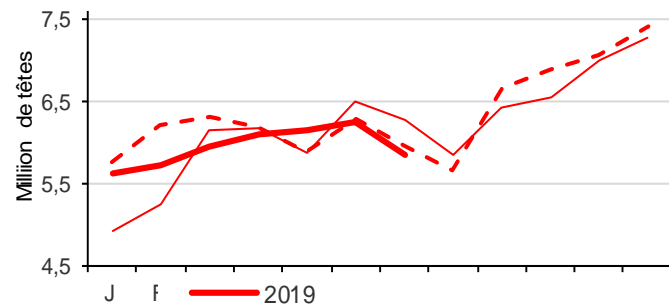
Source : Agreste — 2019 — 2018 — Moy 2014-2018

Pas de pic saisonnier en juillet 2019 pour les mises en place de canetons (18 % inférieures à la moy. 2013-2015)



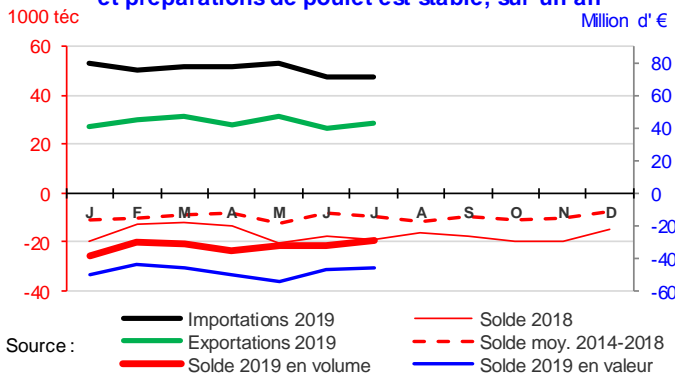
Source : Agreste — 2019 — 2018 — Moy 2013-2015 (période avant IAHP)

En juillet 2019, la production de canards est inférieure de 2 % à la moy. 2013-2015



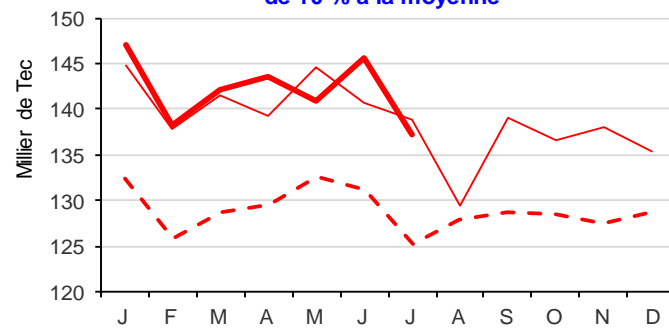
Source : Agreste — 2019 — 2018 — Moy 2013-2015 (période avant IAHP)

En juillet 2019, le déficit extérieur des viandes et préparations de poulet est stable, sur un an



Source : — Importations 2019 — Exportations 2019 — Solde 2019 en volume — Solde 2019 en valeur — Solde 2018 — Solde moy. 2014-2018

En juillet 2019, la consommation apparente de viandes de volailles (hors canard) est supérieure de 10 % à la moyenne



Source : Agreste — 2019 — 2018 — Moy 2014-2018

Filière ponte

Les faits marquants

En juillet 2019, les éclosions de poussins de ponte sont en hausse sur un an

Au 3^e trimestre 2019, la production intensive d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 3,3 milliards d'unités, en repli de 3,4 % sur un an. En cumul sur 9 mois, elle recule de 6,6 % (- 7,2 % par rapport à la moyenne 2014-2018). Toutefois, la production tend à se redresser depuis mai.

En juillet 2019, les mises en place des poussins de ponte se redressent à nouveau (+ 20 % sur un an), après un creux observé en juin. Les éclosions sont en hausse sur un an (+ 11 %), tandis que la tendance marquait une baisse importante depuis juin 2018. D'autre part, une forte diminution des exportations de poussins et dans une moindre mesure, une hausse des importations, sont observées depuis septembre 2018, soutenant les mises

en place de poulettes de ponte dans les élevages français (+ 7,4 % en cumul annuel sur un an).

Selon le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation, la production de novembre 2019 se redresserait à nouveau, dépassant légèrement les volumes de novembre 2018 (+ 0,8 %).

En août 2019, les prix à la production des œufs de consommation sont soutenus (+ 31 % sur un an), l'offre restant modérée. Depuis le printemps, les prix à la production et les cours à Rungis sont relativement stables et bien orientés, amorçant la hausse prévisible de la demande de la rentrée.

Les indicateurs

Au 3^e semestre 2019, la production d'œufs se replie de 3,4 % sur un an

Production d'œufs de consommation en 2019			
Trimestre 3		Cumul annuel	
En milliards d'œufs	En évolution 2019/2018 (%)	En milliards d'œufs	En évolution 2019/2018 (%)
3,3	-3,4	9,7	-6,6

Source : Modèle ITAVI-SSP-CNPO (production intensive)

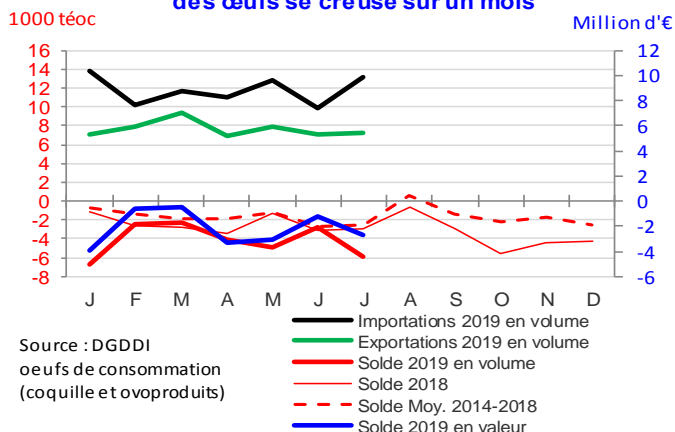
Les indicateurs

En août 2019, le prix des œufs amorce déjà la hausse saisonnière

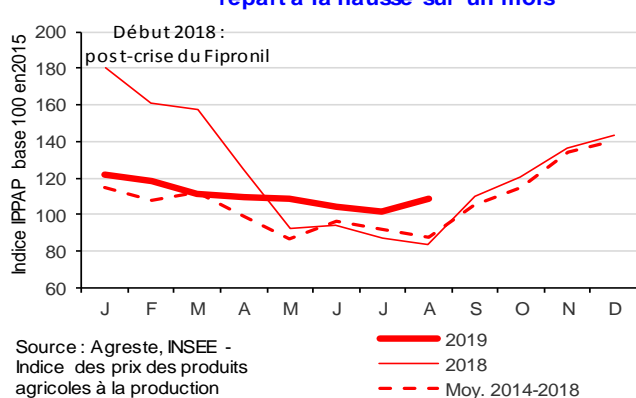
	En milliers de têtes		Evolution sur un an (%)	
	Juillet 2019	Cumul janvier à juillet	Juillet 2019	Cumul janvier à juillet
Éclosions de poussins de race ponte	4 321	27 680	11,4	-10,1
Solde des échanges extérieurs de poussins	164	115	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	4 158	27 564	19,8	7,4

Source : Agreste, Douanes

En juillet 2019, le déficit du commerce extérieur des œufs se creuse sur un mois



En août 2019, le prix à la production des œufs repart à la hausse sur un mois



Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (téc) (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur (des poussins, des volailles adultes vivantes et des viandes).

FranceAgriMer-RNM (Réseau des Nouvelles et des Marchés) pour la cotation de l'œuf sur le marché de Gros de Rungis

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés **corrigés des variations journalières d'abattage**. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IAHP : virus Influenza aviaire hautement pathogène. Les virus apparus en 2016 et 2017 (H5N1 et H5N8) dans le sud-ouest de la France (et déjà présents en Europe), fortement pathogènes sur les volailles (notamment les palmipèdes), ont nécessité la mise en place d'un plan d'urgence national pour juguler l'infection (dépeuplement des élevages). Depuis le 27 octobre 2017, la France a recouvré son statut indemne d'IAHP.

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Consommation apparente : elle correspond aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations, et sont soustraites les exportations ainsi que les variations de stocks (disponibles à partir de février 2019). Cette donnée ne prend pas en compte les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Fipronil : insecticide utilisé en médecine vétérinaire mais interdit pour le traitement des animaux destinés à la consommation. Son usage est à l'origine de la contamination d'œufs en 2017 dans plusieurs pays européens (Belgique, Pays-Bas).

Production des animaux vivants : la production française correspond aux abattages contrôlés auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportations - importations) des animaux vivants (hors reproducteurs). Depuis de juin 2019, ce calcul remplace la production indigène totale, estimée jusqu'alors par modèle. Ce changement de méthodologie consiste à s'appuyer uniquement sur les données des enquêtes abattages et du commerce extérieur d'animaux vivants pour estimer la production, et d'abandonner le calcul reposant sur une estimation des animaux vivants à partir des mises en place de poussins et de ratios techniques. En conséquence, le calcul de la production d'animaux finis prêts à l'abattage n'est plus réalisé. De même, la disponibilité des viandes pour la vente n'est plus présentée, seule la consommation apparente indigène totale est calculée.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de poudeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des poudeuses en cage et celui des poudeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 68%-32% en 2016, mise à jour annuellement.

Les mises en places du mois n permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois n+6, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de poudeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

Tonne équivalent carcasse (téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque type de produit.

Téoc : tonne-équivalent-œufs-coquille : Unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des œufs entiers et des produits à base d'œufs sous toutes leurs présentations : œufs entiers sans coquille, blancs seuls, jaunes seuls, séchés ou non, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit : 1 pour un œuf entier avec coquille par définition, 1,16 pour un œuf entier liquide sans coquille, 2,5 pour du jaune séché par exemple.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christelle Ugliera
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)